

il entra dans un port de l'Acadie, où il rencontra un navire qui y faisait la traite avec les sauvages, malgré les défenses. Il le confisqua, en vertu de son privilège exclusif, et le port fut nommé *Port Rossignol*, du nom du capitaine à qui appartenait le navire, comme si, selon la remarque de l'historien, l'on eut voulu, en immortalisant son nom, dédommager cet homme de la perte qu'on lui faisait souffrir. Au sortir de ce port, M. de Monts entra dans un autre qui fut nommé le *Port au Mouton*, parcequ'un mouton s'y noya. Il y débarqua tout son monde, et y séjourna plus d'un mois, tandis que M. de Champlain explorait toute la côte dans une chaloupe, pour chercher un endroit propre à l'établissement qu'on voulait former.

On appelait autrefois, et l'on appelle encore quelquefois généralement *Acadie*, les deux provinces connues présentement sous les noms de Nouvelle-Ecosse et de Nouveau-Brunswick. Quelquefois on a restreint le nom d'Acadie à la première de ces deux provinces. Il n'y a peut-être pas de pays au monde où les ports soient plus beaux et en plus grand nombre, principalement autour de la presqu'île appelée Nouvelle-Ecosse. Le climat y est sain et le sol fécond. La pêche y était abondante sur les côtes encore plus que présentement, et le gibier était à foison dans les forêts. M. de Monts ne pouvait manquer de réussir à fonder solidement une colonie, s'il choississait bien son poste, et il ne lui était pas nécessaire d'aller bien loin. Il était près de deux des meilleurs ports de l'Acadie, *Camceaux* et *La Haive*, et des mieux situés pour le commerce; mais il ne daigna pas même s'y arrêter. Il n'entra ni dans la *Baie Française*, ni dans le *Port-Royal*, ni dans la rivière *St. Jean*, autres postes avantageux; mais il suivit Champlain, dans une petite île où il résolut de s'établir. Il lui donna le nom de *Ste. Croix*. Cette île qui n'a guère qu'une demi-lieue de circuit, fut défrichée en peu de tems: on s'y logea passablement bien, et l'on y sema du bled qui rapporta extraordinairement.

(A continuer.)

ESQUISSES GÉOLOGIQUES ET MINÉRALOGIQUES.

Nous analysons ou extrayons ce qui suit d'un morceau qui a paru dans le second numéro du *Canadian Review*, sous ce titre: *De l'utilité et de l'objet de la Géologie, et de la meilleure méthode à suivre pour en acquérir la connaissance, avec des esquisses géologiques du Canada.*

La géologie, dit l'auteur de ce morceau, n'est pas simplement une récréation pour ceux qui aiment à s'instruire; c'est une science qui exerce une influence prodigieuse et immédiate sur la